

2030 ou l'obsolescence programmée

Ruaux Nathalie ¹

1 : Institut Hannah Arendt (EEP)
Université Paris Est (UPE) : EA2548
Université Paris-Est Marne la Vallée

La volonté d'étendre les capacités du corps humain et de dépasser les limitations biologiques se double aujourd'hui d'une plus grande proximité avec les objets communicants et les nouvelles technologies. D'où la recherche, comme pour mieux survivre, d'un nouveau prototype d'homme, basé sur l'association homme-machine. Né sous le nom de Fereidoun M. Esfandiary, le philosophe transhumaniste FM-2030 faisait de l'année 2030, "un rêve et un but" : "En 2030 nous serons immortels et tout a chacun aura de grandes chances de vivre éternellement". Affichant "une profonde nostalgie du futur" contre les croyances conservatrices et traditionnelles, il avait publié en 1989 un ouvrage qui fait référence : Êtes-vous un transhumain ? Surveillance et stimulation de votre rythme d'évolution personnel dans un monde en rapide changement. Ses préoccupations ont été reprises par les promoteurs du transhumanisme mais aussi par différents performers. L'artiste australien Stelarc considère que le corps "est biologiquement inéquippé pour survivre". En écho, l'artiste française ORLAN affirme que "le corps est actuellement obsolète, absolument obsolète (...) Il ne fait plus face à la situation." Qu'est-ce que cela signifie ? Ce concept de l'obsolescence, qui inspire leurs démarches, est celui qui modèle aussi notre société de consommation et notre vie quotidienne. Comment exister ici et là, ici et maintenant ? Comment remodeler le corps ?... Pour Stelarc, le corps doit être considéré comme une "structure" : "C'est seulement en modifiant l'architecture du corps qu'il deviendra possible de réajuster notre conscience au monde". C'est une nécessité.

Jeudi 25 - 17h30 - 4